

## Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier). Église Sainte-Croix

Julien Plantin

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/11006>  
ISSN : 2608-4228

### Éditeur

CNRS Éditions

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012  
Pagination : 261-262  
ISBN : 978-2-271-07555-0  
ISSN : 0153-9337

### Référence électronique

Julien Plantin, « Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier). Église Sainte-Croix » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/11006>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

---

# Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier). Église Sainte-Croix

Julien Plantin

---

- 1 La dernière campagne d'étude de l'église Sainte-Croix de Saint-Pourçain-sur-Sioule, conduite durant l'été 2011, a permis d'approfondir l'analyse du bâti lancée en 2009. Cette campagne s'est focalisée sur les parties occidentales et sur les parties hautes du chevet, afin d'affiner l'évolution de l'édifice et de caractériser les structures appartenant à deux périodes de transition architecturale à l'échelle régionale : les environs de 1100 et les environs de 1200.
- 2 D'un point de vue méthodologique, cette étude a permis l'examen des maçonneries, des parements, des mortiers et des enduits des espaces précités. Des prélèvements de mortier ont été réalisés afin de proposer ultérieurement une analyse comparative avec les échantillons prélevés lors des campagnes précédentes et d'ores et déjà analysés par le Centre d'Études Médiévales d'Auxerre. Cet examen a été accompagné de relevés planimétriques précis et de relevés d'élévation systématiques. À cette occasion, et avec des résultats particulièrement convaincants, l'équipe a expérimenté l'usage de la photo-modélisation appliquée au relevé d'élévation pour mesurer la souplesse et la fiabilité de la méthode en contexte d'étude de bâti.
- 3 L'ensemble des observations a permis de revenir sur la chronologie des structures et de circonscrire les phases précises d'édification.
- 4 De cette campagne d'étude, il ressort d'abord que les parties basses occidentales de la priurale répondent à deux phases de construction distinctes de près d'un demi-siècle. L'édifice, sans doute construit autour de 1100, était à l'origine doté d'une simple façade tripartite, épaulée par deux contreforts et ouverte, au centre, par un portail surmonté d'un tympan historié. L'aménagement de l'avant-nef serait intervenu dans un second temps, lors de la réfection des parties orientales vers le milieu du XII<sup>e</sup> s. La mise en œuvre de cette avant-nef, associée à celle d'un chevet à déambulatoire et chapelles rayonnantes, pourrait répondre à la volonté de transposer ici un modèle tournusien dans une séquence chronologique proche de celles définies pour les sites de Saint-Menoux et de Souvigny, eux-mêmes modèles clunisiens.

- 5 Il ressort ensuite que les parties hautes du chevet ont fait l'objet de changements successifs de parti architectural, à situer également entre le milieu du XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> s. L'analyse met en évidence le choix originel d'une abside supérieure polygonale ouverte sur le niveau de combles des chapelles par des baies quadrangulaires hautes. Ce dispositif est celui reconnu pour des édifices du gothique primitif type Saint-Germer de Fly, mais aussi pour des églises telle Saint-Léger d'Ébreuil. Ce mur d'abside a visiblement été doublé d'un mur interne délimitant ainsi une galerie de triforium, dont les arcades du XIII<sup>e</sup> s. montrent l'utilisation de nombreux remplois des XI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> s. La construction de ce triforium s'est visiblement poursuivie aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. le long de la nef, sans que le projet n'ait pu être mené à terme, sans doute en raison de problèmes financiers.
- 6 *In fine*, les éléments rassemblés lors de cette campagne ont permis de circonscrire un certain nombre de vestiges monumentaux de la fin du XI<sup>e</sup>/début du XII<sup>e</sup> s. qui utilisent déjà des formules et techniques appelées à caractériser l'architecture des grands sanctuaires « romans » d'Auvergne. Mais ils ont aussi permis de retrouver des traces d'autres vestiges de la seconde moitié du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> s., tout aussi importants pour saisir la gestation de l'architecture gothique régionale. La prieurale Sainte-Croix apparaît plus que jamais comme un nouveau jalon dans l'architecture religieuse médiévale de l'ancien diocèse de Clermont.
- 

## INDEX

**Année de l'opération : 2011**